

L'univers est une grande œuvre d'art, un grand poème – car tout argument raffiné est un poème et une symphonie

1903. C.P. 5.119. Extraits des Conférences sur le pragmatisme

5.119 Si, alors, vous me demandez le rôle que peuvent jouer les qualités dans l'économie de l'univers, je devrai vous répondre que l'univers est un vaste représentamen, un grand symbole de la volonté de Dieu, inscrivant ses conclusions dans les réalités vivantes. Chaque symbole doit posséder, organiquement attachés à lui, ses indices de réactions et ses icônes de qualités ; ces aspects de réaction et ces aspects de qualités jouent, dans l'argument, le même rôle qu'ils jouent dans l'univers – cet univers étant précisément un argument. Dans le petit peu que vous et moi pouvons tirer de cette énorme démonstration, nos jugements perceptuels représentent, pour nous, des prémisses, et ces jugements perceptuels se fondent sur des icônes appartenant à leurs prédicats dans lesquels les qualités iconiques sont immédiatement présentes. Mais ce qui est premier pour nous ne l'est pas nécessairement dans la nature. Les prémisses des processus de la nature sont tous les éléments indépendants, de nature non causale, des faits qui contribuent à créer la variété dans la nature que les Nécessitariens supposent avoir existé depuis la création du monde, alors que les Tychistes se les représentent comme recevant continuellement de nouvelles accrétiens. Ces prémisses de la nature, cependant, bien qu'ils ne représentent pas des prémisses pour nous, doivent pourtant ressembler aux prémisses de l'être. Nous ne pouvons que les imaginer en les comparant avec nos prémisses. Et, en tant que prémisses, ils supposent des qualités.

Maintenant, leur fonction dans l'économie de l'univers. L'univers, saisi comme qualité, est nécessairement une grande œuvre d'art, un grand poème – car tout argument raffiné est un poème et une symphonie – comme tout vrai poème est un argument sonore. Mais comparons-le plutôt à une peinture – une toile impressionniste représentant une scène marine –, alors toute qualité appartenant à une prémisse correspond à un pigment de la peinture ; ces pigments sont voués à se rassembler pour composer une qualité qui appartient à l'ensemble saisi comme totalité. L'effet total est au delà de notre capacité de saisie ; mais nous pouvons, dans une certaine mesure, apprécier la qualité résultant des parties de l'ensemble qui sont le fait de la combinaison des qualités élémentaires qui appartiennent aux prémisses.

Mais je devrai reprendre ce sujet de façon plus claire dans ma prochaine conférence.